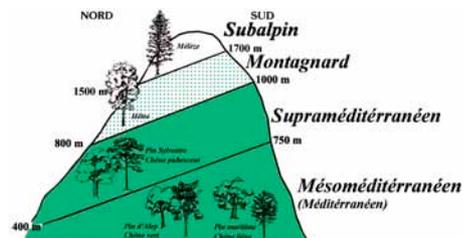


OSTRYAIES (CHARME-HOUBLON)

N° 273813 (1/2)

 Diagramme écologique et dynamique

 Carte de répartition



CARACTÉRISTIQUES

Couvert en %	> 80%
Hauteur moyenne en mètres	10 à 15
Densité en nombre de cépées par hectare	> 500
Volume en stères par hectare à 50 ans	100 à 200

AUTO-ÉCOLOGIE, EXPOSITION, SOLS, BILAN HYDRIQUE

*D'écologie assez souple, l'Ostrya accepte les sols profonds ou caillouteux, entre 300 et 1000 mètres (altitude optimale).
Recherchant une certaine humidité (atmosphérique ou souterraine), ses terrains de prédilection sont cependant les sols calcaires riches et frais rencontrés en fonds de vallons et versants Nord.*



Variantes :

- Acceptant une amplitude altitudinale importante, on retrouve l'Ostrya en mélange avec les essences subméditerranéennes classiques : Chêne pubescent, Chêne vert, Pin d'Alep, Pin maritime, et Pin sylvestre.

LITTORAL CALCAIRE MOYEN-PAYS MONTAGNE

L'Ostrya, ou Charme-houblon, est essentiellement présent dans les Alpes Maritimes. Il atteint dans ce département la limite occidentale de son aire.

En pleine expansion et colonisant des peuplements existants, on le rencontre la plupart du temps, mélangé avec les essences feuillues ou résineuses de l'étage supraméditerranéen.

Les références culturelles manquent pour cette essence dont la vitesse de croissance peut être importante. Sur les meilleures stations, une gestion en taillis simple avec une révolu-

tion de 20 ans est envisageable.

Son cantonnement, sur des reliefs souvent difficiles

d'accès, voue certainement une grande part des peuplements à évoluer par vieillissement.



CRPF - Alpes Maritimes

L'Ostrya se présente la plupart du temps sous la forme de taillis dense. Ici âgé de 15 ans.



Nombreux et vigoureux rejets constatés sur jeunes souches, mais incertitude sur capacité des souches vieilles à produire des rejets.
Longévité et régénération naturelle mal connues.



Production de bois de chauffage uniquement.
Traité en taillis à relativement courtes rotations sur bonnes stations, l'Ostrya permet des revenus réguliers.



A souvent un rôle à jouer pour la protection des sols sur fortes pentes et pour la protection contre les incendies (sous-bois généralement propres dans les peuplements d'ostrya purs).



Non concerné par la directive «habitat», les peuplements d'Ostrya peuvent présenter néanmoins un intérêt particulier en regard de certains DOCOB (Documents d'Objectifs Natura 2000).



Faible potentiel pastoral.

Une gestion en taillis simple avec des révolutions courtes.



Certains taillis, comme celui présenté ici et âgé de 60 ans, ont une densité suffisante en tiges d'avenir pour envisager une conversion en futaie.

Conserver des baliveaux ?

Lors des coupes de taillis simple, la conservation de 100 à 250 arbres par hectare, appelés baliveaux, n'est pas une bonne pratique. Isolés et souvent grêles, les arbres se couvrent de gourmands, et peu se retrouvent plus tard dans le peuplement. Cette pratique n'a pas de justification sylvicole, et est contestable en terme paysager.

La conservation de cépées entières, de bouquets, ou de sujets à houppier développé est préférable.



✍ **La truffe**
(*Tuber melanosporum*) peut occasionner des revenus complémentaires intéressants.

GESTION RECOMMANDÉE



TRAITEMENT EN TAILLIS SIMPLE



L'Ostrya montre d'excellentes aptitudes pour être traité en taillis simple. Un tel traitement ne remet pas en cause la pérennité du peuplement et procure un revenu régulier au gestionnaire.

La révolution (rotation entre les coupes) peut varier de 20 à 60 ans.

- Sur bonne station, un taillis peut être économiquement mûr vers 15 ans. Attendre cependant que les perches soient en mesure de fructifier avant leur récolte (pour régénération naturelle), d'où l'âge minimal d'exploitation de 20 années.
- Pour les taillis âgés de plus de 60 ans, compte tenu des incertitudes sur leur aptitude à rejeter de souches, cette gestion doit être conduite de façon prudente sur des surfaces réduites.

GESTION POSSIBLE

ÉCLAIRCIE



Faute de données, on peut considérer cette gestion actuellement possible dans les conditions suivantes :

- maintien d'un couvert suffisamment dense, en préférant des éclaircies prudentes dites « par le bas » limitant les prélèvements sur chaque cépée aux brins dominés et condamnés à court terme (éclaircies de nettoyage).

Le chêne pubescent accompagne souvent l'Ostrya dans les taillis vigoureux, mais il revêt généralement la forme de brins étouffés donc sans avenir. Leur extraction contribue à éclaircir le peuplement principal.

NON INTERVENTION



Elle est possible dans les cas suivants :

- Lorsque la pente est forte ou la desserte insuffisante, la valeur économique est alors faible ou nulle.
- S'il existe une forte valeur patrimoniale (Natura 2000 : Annexe fiche n°355310.) ou environnementale.

ÉCLAIRCIES PAR CÉPÉES

Coupe d'éclaircie par cépées entières maintenant plus de 30% du couvert, en gardant des grosses cépées uniformément réparties sur l'ensemble de la surface.

GESTION DÉCONSEILLÉE



ÉCLAIRCIE FORTE

Les brins de cette essence sont souvent filiformes. Il existe un risque réel à pratiquer des éclaircies fortes ne respectant pas les préconisations ci-dessus énoncées (arbres renversés et cassés).

PLANTATION DE DIVERSIFICATION

L'Ostrya risque de compromettre du fait de son dynamisme juvénile l'essor d'une essence introduite en accompagnement.

INTERDITS



COUPE RASE, SANS ASSURER L'AVENIR

(EN VERTU DE L'ART. L9 DU CODE FORESTIER)

Sauf opération de transformation programmée, la conduite de coupes rases sans mesure destinée à favoriser la régénération naturelle, peut aboutir à la constitution d'un peuplement dégradé qui mettra au mieux plusieurs décennies à se reconstituer.

A défaut d'une régénération naturelle constatée dans les 5 ans, la pérennité du peuplement devra être assurée artificiellement (boisement des vides).

PÂTURAGE INCONTRÔLÉ APRÈS COUPE DE RAJEUNISSEMENT

La pression pastorale doit être adaptée (mise en défens si nécessaire), afin de ne pas compromettre la régénération, sur l'ensemble des surfaces régénérées ou rajeunies.